

# L'Étincelle



PSA Poissy

*Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire*

Lundi 15 février 2016

## La coalition des mafieux

**Réunis à Munich la semaine dernière pour, disent-ils, mettre fin à la guerre en Syrie, les dirigeants des puissances occidentales impliquées – États-Unis, Russie, France et Allemagne entre autres –, n'ont fait qu'étaler leur cynisme et la recherche de leurs seuls intérêts, parfois divergents.**

### *Tous derrière Bachar-el-Assad ?*

En 2011, quand la population s'était révoltée contre la dictature de Bachar-el-Assad dans la foulée des printemps arabes, ces mêmes puissances impérialistes s'étaient bien gardées de réagir contre la violence de la répression. Et voilà qu'aujourd'hui, sous couvert d'en finir avec la barbarie de l'État islamique, elles s'en remettent à la barbarie d'Assad pour rétablir un ordre qui les arrangerait dans la région. Elles ont donc validé les bombardements russes contre opposants et populations civiles, malgré de vagues protestations à retardement. D'autant qu'elles larguent aujourd'hui leurs propres bombes occidentales, qui font elles aussi plus de victimes civiles que militaires. Remettre Assad en selle a toujours été l'objectif assumé de Poutine, objectif repris aujourd'hui par les autres. La recherche de partenaires « démocratiques » dans l'opposition syrienne n'était qu'une mascarade.

### *Permis de massacrer en Turquie*

Dans ce bal des hypocrites, chacun marchande avec les pires régimes. Hollande et Merkel ne sont pas en reste, caressant dans le sens du poil le gouvernement d'Erdogan, dont ils attendent qu'il transforme la Turquie en vaste prison pour migrants. Il serait même question de renvoyer les migrants ayant réussi à atteindre l'Union européenne en Turquie, argent sonnante et trébuchant à l'appui (même si les trois milliards d'euros promis à la Turquie devant cet afflux de réfugiés ne lui ont pas encore été versés). En attendant, Erdogan a les mains libres pour pilonner les villes kurdes de Turquie, lesquelles présentent maintenant le même visage dévasté qu'en Syrie et dont toute la population civile a fui. Les mains libres aussi pour bombarder les secteurs kurdes de la Syrie.

Le gouvernement turc, après avoir ouvertement soutenu l'État islamique, contribué à l'armement de ses combattants, leur avoir permis de s'entraîner sur son sol, parle maintenant d'une intervention au sol

en Syrie, conjointement avec l'Arabie saoudite, autre grand allié « démocratique » de l'Europe et des États-Unis. Pas facile de s'y retrouver, dans cette prétendue coalition anti-ÉI...

Alors non, après cinq ans de guerre, près de 500 000 morts (selon une ONG travaillant pour l'ONU), la moitié de la population du pays jetée sur les routes, ce n'est pas cette comédie de Munich réunissant les brigands de ce monde qui aurait pu mettre fin au calvaire de la population syrienne.

### *L'OTAN contre les réfugiés*

Après avoir tout fait pour que les premières révolutions du printemps arabe ne s'étendent pas, après avoir laissé les mains libres aux dictateurs et massacreurs, il ne leur restait plus qu'à s'en prendre à tous ceux qui fuient une région à feu et à sang.

La dernière grande trouvaille de l'OTAN est de mobiliser sa flotte de guerre pour intercepter les bateaux de migrants en Méditerranée. Autant dire... déclarer la guerre aux réfugiés. Il s'agirait de s'en prendre aux passeurs, nous explique-t-on. Mensonge. Pour arrêter le business criminel des passeurs, il suffirait d'ouvrir les frontières de l'Europe ! Ce qu'aucun gouvernement n'est prêt à faire, non pas parce que le continent concentrant le plus de richesses n'en a pas la possibilité, mais par choix politique d'encourager le racisme et la xénophobie.

Après avoir laissé massacrer la population syrienne pendant cinq ans, les grands de ce monde décident que ce chaos a assez duré. Pas pour des raisons humanitaires, l'ignominie avec laquelle ils traitent les migrants en est la preuve, mais pour disposer plus tranquillement des ressources présentes dans l'ensemble de la région. Alors ils préparent une paix des cimetières, pour que règne l'ordre de leurs multinationales respectives. À moins que par leur intervention militaire directe, conjointe ou pas, ils finissent par créer un chaos de plus.

**Risques incroyables**

Montage B2, MV2, les régleurs se retrouvent parfois à travailler allongés sous les caisses en mouvement pour dégager des arrêts de gaine de câble de vitesse coincés avec les durites aérothermes. Ils doivent desserrer la biellette anti-couple et tirer fort le moteur avec le risque de se faire écraser les bras.

Tout ça parce que la hiérarchie refuse d'arrêter le point de coiffage où se fait l'accouplement entre le berceau et la caisse. Les chefs ne veulent pas perdre du temps, mais nous on veut surtout ne pas perdre nos bras.

**La direction peut aller couler un bronze**

À la fonderie de PSA Charleville, les 16 délégués du personnel ont voté à l'unanimité contre le fractionnement des congés d'été et la volonté de la direction de mettre la 4<sup>e</sup> semaine de congé fin octobre. Ceux qui le souhaitent auront donc 4 semaines de congés en été.

L'exemple de Charleville montre que c'est possible de dire non à la direction, et que quand les travailleurs mettent la pression, y compris à leurs délégués du personnel, ils sont écoutés.

**Le Guinness des régleurs**

Montage, B2, MV4, équipe 12, un régleur est resté plus de 45 jours sur poste ! C'est comme 9 semaines d'affilée. Vendredi il en a eu assez, il a stoppé le travail : 17 minutes d'arrêt de chaîne. Le RG et le RF sont descendus. Alors qu'ils promettaient un remplaçant depuis des semaines sans suite, là ils en ont trouvé deux dès le lendemain.

Sur ce poste, la 12 a deux régleurs, la 22 en a trois. S'ils sont sur chaîne c'est qu'il manque du monde partout.

**Pour avoir plus, il faut être tous ensemble**

Les enveloppes d'augmentation individuelles vont tomber. Ou pas. Alors tout le monde s'agite et force sur la polyvalence. Faire de la polyvalence sur postes pourris et surchargés ça ne sert que PSA et ça ne garantit pas l'enveloppe. Sinon, à ce train là, tout le monde devrait l'avoir.

À PSA, nous n'aurons plus qu'en arrêtant de faire plus... et en nous battant !

**Une solution simple**

Une semaine après qu'on ait rendu les formulaires pour les congés d'été, la direction a rendu publics vendredi dernier les critères pour obtenir ses congés accolés. Nous informer des critères plus tôt, c'était trop lui demander. Seuls 3 salariés par UEP pourraient accoler leur 4<sup>e</sup> semaine après la fermeture. Ses magouilles méprisantes continuent. Nous on veut un truc clair : 4 semaines de congés accolés en été pour tous ceux qui le demandent, un point c'est tout !

**Ça roule pour eux**

La semaine dernière, le groupe Renault-Nissan a annoncé un bénéfice annuel record de 2,96 milliards d'euros (+ 48 %). Au même moment, Faurecia (dont PSA est l'actionnaire principal) a annoncé 370 millions de profit pour 2015 (+ 123 %). Pour PSA, ça va être du même genre... pour eux ça progresse sans problème, pour nous c'est la galère avec nos salaires.

**Vendre la peau de l'ours...**

Contre la menace d'externalisation de la DSIN (service informatique du groupe PSA), vendredi dernier 150 salariés du Pôle Tertiaire de Poissy se sont rassemblés dans le hall central. Et demain mardi 16 février une grève est prévue sur les sites du groupe concernés.

Sur le site de Rennes, une quinzaine d'ingénieurs et cadres se sont organisés. Pendant leur temps de travail, ils portaient une pancarte dans le dos « *PSA m'a vendu* », ils se sont adressés aux autres travailleurs à la cantine et ont fait un rassemblement lors du CHSCT pour protester.

PSA veut vendre leur peau, comme celle de bien des services menacés en usines. Ingénieurs, cadres, techniciens, ouvriers, nous sommes tous menacés, leur lutte est la nôtre ne nous laissons pas faire...

**Vers une overdose d'overtime**

À PSA Sochaux, l'équipe de nuit fabriquant la Peugeot 308 va travailler 15 minutes de plus 4 fois par semaine pendant 6 semaines. Après des plannings mensuels qui varient en permanence (heures et séances supplémentaires, jours et semaines chômées), la direction veut maintenant habituer les salariés à se faire allonger ou raccourcir jusqu'au quart d'heure les horaires journaliers. Elle traque la moindre occasion d'amplifier une flexibilité qui nous pourrit la vie.

**Ils réinventent le bénévolat obligatoire !**

Le conseil départemental du Haut-Rhin a décidé de conditionner le versement du RSA à l'accomplissement de 7 heures de bénévolat hebdomadaire, façon de condamner les pauvres à des travaux dits « d'intérêt général », mais gratuits et forcés, comme au 19<sup>e</sup> siècle.

La mesure lancée sous Sarkozy avait été abandonnée par la gauche. Pas par solidarité avec les plus démunis, mais faute de trouver assez de postes dans les associations, collectivités locales, maisons de retraite et autres établissements publics.

Le gouvernement n'a pas pensé à une autre solution, qui tombe pourtant sous le sens : l'interdiction des licenciements chez tous ces patrons voyous et l'embauche massive dans les services publics. Cela réduirait d'autant le chômage comme le nombre d'entre nous réduits au RSA.